

pour lui rappeler que toutes choses doivent *se restaurer dans le Christ* et que cette demande de rénovation doit s'appuyer sur les mérites de Jésus-Christ et sur l'intercession très puissante de la divine Mère. Enfants du Rosaire, réjouissez-vous de recevoir l'ordre de votre Père: "Pour obtenir plus largement cette interception de Marie, prenant occasion de ce jour où Nous vous adressons ces Lettres, et qui a été institué pour solenniser le Saint Rosaire, Nous confirmons toutes les ordonnances par lesquelles Notre prédécesseur a consacré le mois d'Octobre à l'auguste Vierge, et prescrit la récitation publique du Rosaire".

Il est une seconde source de joie : c'est l'augmentation très réelle et très rapide des Confréries du Rosaire. Toutes les revues dont le Rosaire est l'inspirateur et qui s'en déclarent les organes officiels, nous apportent chaque semaine ou chaque mois le récit de nouvelles installations. Dans notre seul rayon de Saint-Hyacinthe, il a été demandé et délivré près de trente diplômes d'érection. Ainsi en est-il de tous les centres, d'où rayonne l'action dominicaine dans l'Amérique du Nord. Il n'est que juste de reconnaître que cette action est puissamment secondée par les apostoliques encouragements de N. N. S. S. les Evêques, auxquels nous nous permettons d'offrir, au nom du Rosaire, l'humble et sincère expression de notre gratitude.

De France et des autres pays d'Europe, les mêmes bonnes nouvelles nous sont parvenues. Là même où la liberté est entravée, on trouve le moyen de faire du bien. Ne serions-nous pas coupables de laisser improductive la liberté qui est ici notre apanage? C'est aux curés surtout que nous faisons un chaleureux appel. Qu'ils imitent l'exemple de leur confrère français, qui en quittant une paroisse pour un poste plus important, écrivait ceci : Le Rosaire m'a béni. Il va me suivre dans ma nouvelle paroisse, beaucoup plus populeuse, puisqu'elle compte 2.000 âmes. Je n'en tire pas d'autre joie que celle de penser que le Rosaire sera connu d'un plus grand nombre de personnes. Ici, c'est fini : ceux qui ont été *mordus* le sont pour tout de bon. Mon rôle y est rempli. Je vais le reprendre ailleurs.